

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Délégation spéciale à Owendo : ce qui attend la nouvelle équipe

**BIEN** que de nombreux chantiers destinés à moderniser la commune n'aient pas été concrétisés (une pierre dans le jardin de l'équipe sortante), les nouveaux responsables vont trouver une amorce qui demande à être capitalisée.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

C'EST une Délégation spéciale qui va désormais diriger la commune d'Owendo. En effet, par un décret en date du 2 octobre 2023 du général Brice Clotaire Oligui Nguema, président de la Transition, chef de l'État, le général de police Arnaud Sandri Nombo a été nommé " Délégué spécial chargé de la gestion de la commune d'Owendo". Celui qui était jusque-là chef d'état-major des polices d'investigations judiciaires (CEMPIJ) devrait prendre ses fonctions très prochainement en remplacement de la maire Jeanne Mbagou-Matsougou, qui a occupé ce poste durant 12 ans. L'on est tenté, à l'aune de ce changement de gestion, de dire que la même jurisprudence qui prévaut à la tête de la commune de Libreville et aujourd'hui Owendo pourrait faire tache d'huile à l'endroit des autres grandes localités du pays dans lesquelles les autorités de la Transition estimeraient devoir revoir la gouvernance. Il est clair que le nouvel édile de la ville portuaire du Grand Libreville, le général Arnaud Sandri Nombo, sera soumis à une feuille de route dont la vocation principale sera d'en donner une impulsion nouvelle qui correspondrait à



La mairie d'Owendo s'apprête à accueillir le général Arnaud Sandri Nombo en qualité de Délégué spécial.

la satisfaction des multiples attentes de ses habitants. Ceux-ci perçoivent, à travers cette nomination des autorités de la Transition, la volonté de circonscrire les goulots qui affectent leur quotidien et ce, dans de nombreux secteurs d'activité, au nombre desquels la gouvernance municipale avec une attention sur l'eau, l'électricité, les voiries, l'urbanisation, etc.

Depuis un peu plus d'une décennie, la commune d'Owendo a connu une croissance exponentielle. La population s'est accrue

et de nouveaux quartiers y ont vu le jour, en même temps que les besoins vitaux se sont intensifiés. À cette dynamique n'ont pas souvent répondu les services municipaux aujourd'hui objet de critiques acerbes.

Si l'on peut se réjouir que des efforts appréciables y aient été accomplis pour résorber quantité de déficiences aussi bien sociales qu'économiques, bien des problèmes demeurent entiers. Nombre de quartiers d'Owendo ne sont pas encore desservis en eau. C'est sans doute

pour contourner cela qu'un programme d'implantation de pompes hydrauliques avait été initié. Mais aujourd'hui, bien malin qui dira où il en est.

" Nous allons nous attaquer au problème de l'eau dans les quartiers où elle n'arrive pas et que nous avons déjà identifiés. Nous procéderons par des forages, et des contacts sont déjà pris avec une société spécialisée dans ce domaine. C'est un problème qui se pose avec beaucoup d'acuité. Nous mettrons à contribution des conseillers municipaux et

des personnes-ressources pour que ces zones soient dotées d'une borne-fontaine. Dans un premier temps, nous voulons installer 5 à 6 forages pour soulager les populations ", expliquait il y a 4 ans la maire Jeanne Mbagou. Les récriminations portant sur la dégradation des voies de communication pensaient connaître un bémol avec l'acquisition par l'Hôtel de Ville d'une chargeuse-pelleteuse pour l'entretien des routes secondaires, mais il n'en est rien du tout. De nombreuses zones demeurent inaccessibles, faute de voies praticables en toutes saisons.

Comme l'eau, l'électricité n'a pas connu l'expansion qui raccorderait de nombreuses familles au réseau. Même l'éclairage public connaît une forte défaillance qui favorise la montée de l'insécurité dans bien des quartiers.

Le général Arnaud Sandri Nombo hérite aussi d'une localité dynamique avec de nombreuses réalisations sociales : centre de santé, pavage des routes, grands espaces de commerce, aires de jeux, lutte contre l'insalubrité (Owendo ne croulant pas sous de montagnes d'immondices), etc.

## Contrepoint À qui le tour ?

ENA  
Libreville/Gabon

UNE délégation spéciale chargée de la gestion de la commune de Libreville dirigée par le général Judes Ibrahim Rapontchombo, une autre pour diriger la commune d'Owendo et confiée à un autre officier général, le général de division de police Arnaud Sandri

Nombo.

Si ce n'est pas un simple signal, c'est un message qu'envoient les autorités de la Transition à l'endroit des conseils municipaux du pays. À savoir que la tendance pourrait s'allonger au gré des intérêts d'une bonne gouvernance municipale dont les vertus n'ont jamais été souvent partagées.

Certes, on aurait pu penser que les militaires au pouvoir procé-

deraient en une seule vague à la désignation des Délégations spéciales dans les localités qui seraient dans leur viseur, une façon de " régler la question une bonne fois pour toutes ". À la remarque, la méthode choisie serait une injection à " doses homéopathiques " qui interviendraient par bribes.

Et l'on pourrait justement se poser cette question : à qui le

tour ? Ce qui forcément placerait certains présidents de conseils municipaux dans une position entre montée d'adrénaline et crise de nerfs. Si pour le moment, les premières désignations concernent les localités du Grand Libreville, rien n'exclut que la contagion gagne celles de l'intérieur du pays dont la gestion n'est pas forcément exempte de reproches.